

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XVIII, n° 59.

Bruxelles, décembre 1942.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XVIII, n° 59.

Brussel, December 1942.

---

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES *DRYOPIDAE*,

par Joseph DELÈVE (Bruxelles).

---

I. Deux *Leptelmis* nouveaux du Congo belge.

Parmi les coléoptères *Dryopidae* récoltés par M. ALBERT COL-LART au Congo belge j'ai encore trouvé deux *Leptelmis* que je crois nouveaux. En voici les descriptions.

*Leptelmis costulatus* n. sp. (fig. 1).

Trois fois plus long que large dans sa plus grande largeur. Peu brillant, brun-noir; tête noire; antennes, palpes et extrémité des mandibules jaunâtres; pattes d'un roux testacé, tarsi un peu plus clairs; région suturale des élytres roussâtre sur son tiers antérieur. Tête fortement impressionnée de chaque côté, au-dessus de l'insertion des antennes; yeux non saillants. Pronotum une fois et deux cinquièmes plus long au milieu que large à la base (0,58 mm. : 0,41 mm.); sa plus grande largeur (0,47 mm.) située au premier tiers de la longueur à partir de la base; rétréci au tiers antérieur dans le sillon transversal (0,36 mm.); aussi large au sommet qu'à la base; bord latéral finement rebordé mais seulement dans sa partie basilaire, ce rebord atteignant à peu près le sillon transversal antérieur; angles antérieurs, vus de dessus, droits; vu de côté le bord antérieur se prolonge en ligne continue jusqu'à la suture de la

mentonnière du prosternum ; angles postérieurs presque droits ; bord apical fortement arqué en avant dans sa partie médiane, échancré de chaque côté derrière les yeux ; base largement échancrée de chaque côté, étroitement devant l'écusson ; région en avant du sillon transversal non ponctuée ; le disque offre une ponctuation grosse et profonde, subconfluente ; en outre : 1° deux gros points enfoncés contre la base, devant l'écusson ;

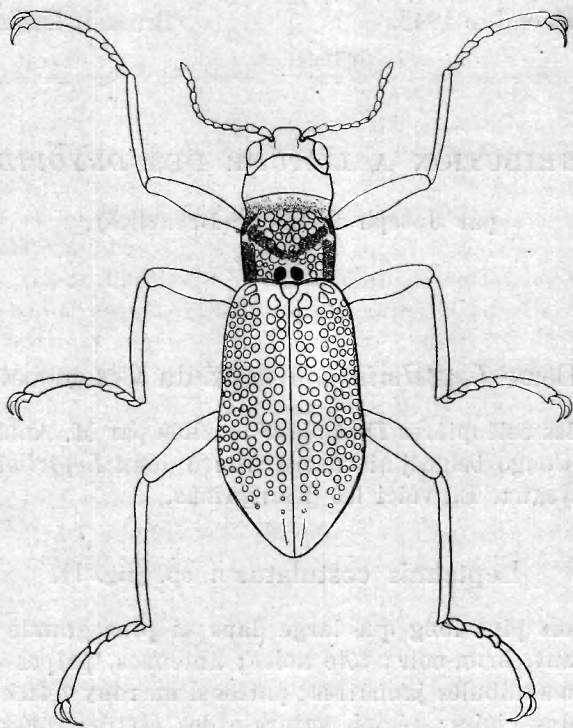


Fig. 1. — *Leptelmis costulatus* n. sp.

Les parties pointillées du pronotum correspondant aux impressions.  $\times 30$  (environ).

2° une impression s'étendant obliquement de chaque côté vers le bord externe au niveau de l'étranglement provoqué par le sillon transversal antérieur ; 3° une impression basilaire plus profonde que la précédente, de chaque côté, allongée contre le bord externe jusqu'à environ le tiers de la longueur du pronotum et environ quatre fois plus longue que large. Elytres, pris ensemble, à peine plus larges à la base que le pronotum, élargis

depuis les épaules (largeur en cet endroit: 0,58 mm.) jusqu'à la plus grande largeur située un peu après le milieu de leur longueur, soit au niveau du bord postérieur du premier segment abdominal; présentant un léger rétrécissement un peu avant d'atteindre cette largeur maxima; un peu moins de deux fois plus longs que larges (1,25 mm.: 0,66 mm.) et un peu plus de deux fois plus longs que la longueur du pronotum (1,25 mm.: 0,58 mm.); ponctués en lignes de points très gros, subconfluents à la base, effacés sur la partie apicale déclive; troisième intervalle (sutural compris) légèrement mais cependant distinctement relevé en côte étroite s'étendant environ jusqu'à la partie déclive de l'élytre; cinquième intervalle non élevé. Face ventrale d'un roux-testacé. Prosternum non ponctué en avant; fortement ponctué au milieu et sur la saillie intercoxale; celle-ci large, à sommet faiblement arrondi. Mésosternum et métasternum ponctués comme le prosternum; métasternum offrant, dans sa partie postérieure, un sillon très profond. Deux premiers arceaux ventraux offrant des points très gros, plus profonds que ceux du sternum; arceaux suivants non ponctués. Pattes longues; dernier article des tarsi aussi long que les quatre précédents réunis; griffes robustes, fortement dentées à la base.

Long.: 2 mm.

*Type*: Kai-Baku (Mayumbe), 7-VII-26 (dans ma collection).

*Paratypes*: 18 exemplaires de même provenance, dont 7 dans la collection COLLART > Musée de Bruxelles; 1 ex. de Sanzulu, 4-IV-26.

### *Leptelmis Orchymonti* n. sp.

Presque trois fois aussi long que large dans sa plus grande largeur. Assez brillant, noir; élytres d'un brun obscur; antennes, palpes et extrémité des mandibules jaunâtres; pattes d'un testacé enfumé. Tête fortement impressionnée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes; yeux non saillants. Pronotum une fois et demi plus long au milieu que large à la base (0,69 mm.: 0,47 mm.); sa plus grande largeur (0,51 mm.) située vers le premier tiers à partir de la base; rétréci au tiers antérieur dans l'étranglement produit par le sillon transversal (0,44 mm.); aussi large au sommet qu'à la base; angles antérieurs, vus de dessus, droits; vu de côté, le bord antérieur se prolonge en ligne continue jusqu'à la suture de la mentionnée du prosternum; angles postérieurs presque droits; sommet for-

tement arqué en avant dans sa partie médiane, échancré de chaque côté, derrière les yeux; base largement échancrée de chaque côté, étroitement devant l'écusson; région située en avant du sillon antérieur transversal non ponctuée; le disque offre une ponctuation grosse et assez profonde, subconfluente, les intervalles des points garnis de petites granulations lisses, brillantes; en outre: 1° deux gros points enfoncés contre la base, devant l'écusson; 2° une impression oblique, mal limitée, de chaque côté, dirigée vers le sillon antérieur et restant séparée, dans la région médiane, de l'impression correspondante de l'autre côté; 3° de chaque côté, contre la base et contre le bord latéral, une impression peu profonde et peu étendue. Elytres environ deux fois et un tiers plus longs que la longueur du pronotum (1,61 mm.: 0,69 mm.); à peine plus larges à la base que le pronotum, élargis depuis les épaules (largeur en cet endroit: 0,58 mm.) jusqu'à la plus grande largeur située un peu après le milieu de leur longueur; deux fois aussi longs que larges en cet endroit (1,61 mm.: 0,80 mm.); ponctués en lignes; points gros, effacés sur la région déclive apicale; intervalles des lignes de points plus étroits que les points; le troisième à peine visiblement élevé près de la base; trois gros points enfoncés contre la base, correspondant respectivement au début des stries 1-2, 3-4 et 5-7. Face ventrale brun-noirâtre. Prosternum non ponctué, la saillie intercoxale seule ponctuée-impressionnée; celle-ci large, à sommet faiblement arrondi. Méta-sternum offrant des points assez larges, superficiels, peu serrés; contre ces points de petites granulations lisses, brillantes, bien mieux visibles que les points eux-mêmes; un sillon médian, profond en arrière, atténué en avant, n'atteignant pas le mésosternum. Arceaux ventraux présentant des granulations espacées, un peu plus denses cependant sur les deux premiers. Pattes longues; dernier article des tarsi aussi long que les quatre précédents réunis; griffes robustes, fortement dentées à la base.

Long.: 2,4 mm.

*Type*: 1 ♀ de Faradje-Sesenge (rivière Dola), 19-III-1930, dans la coll. COLLART > Musée de Bruxelles.

\*  
\*\*

Tous les exemplaires de ces deux espèces étaient recouverts d'une couche terreuse, extrêmement adhérente, masquant, en tout ou en partie, la sculpture. J'ai dû, pour pouvoir en faire

l'étude, recourir au « grattage » de la surface. Je le signale parce que j'ai pu ainsi, de ce fait, détruire la pilosité ou le « feutrage » éventuels et modifier plus ou moins l'aspect de ces insectes.

\*  
\*\*

## II. Remarque sur le genre *Microdinodes* et description d'une espèce nouvelle.

1906. *Microdinodes*, GROUVELLE, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 324.

Dans la courte diagnose du genre, l'auteur écrit : « Palpi maxillares triarticulati. » C'est une erreur. Les palpes maxillaires sont de quatre articles (fig. 2), le premier article toutefois est petit et difficile à distinguer.

### *Microdinodes tarsalis* n. sp.

♂ : Ovale, allongé, un peu plus de deux fois et un tiers plus long que large dans sa plus grande largeur. Dessus noir, luisant; dessous et pattes d'un brun roux, les tarsi cependant plus clairs, ainsi que les antennes, les palpes, l'extrémité des mandibules et les bords du labre. Elytres ornés chacun de quatre taches d'un jaune brun : la première sur le calus huméral; la deuxième, arrondie, près de la base, sur les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> intervalles; la troisième, allongée, commençant avant le milieu, sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> intervalles; la quatrième, s'étendant du milieu jusqu'à une courte distance du sommet, sur les 5<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> intervalles, en partie aussi sur le 8<sup>e</sup> et élargie, intérieurement, à l'extrémité, jusqu'au 2<sup>e</sup> intervalle. Pubescence éparsse (peut-être détruite). Tête très finement alutacée; très faiblement déprimée contre le bord interne des yeux; un peu convexe en arrière, sur la ligne médiane; épistome, de même que le labre, faiblement émarginé au bord antérieur. Pronotum à peu près aussi long que large à la base (0,69 mm. : 0,67 mm.); environ d'un quart plus large à la base qu'au sommet (0,67 mm. : 0,54 mm.); sa plus grande largeur (0,73 mm.) un peu avant le milieu de la longueur à partir de la base; côtés offrant un double rebord un peu crénelé, en courbe régulière, infléchie depuis le milieu jusqu'aux angles antérieurs; ceux-ci aigus; sommet arrondi au milieu, sinué de chaque côté, derrière les yeux; angles postérieurs aigus; base largement échancrée de chaque côté, étroitement devant l'écus-

son ; un sillon longitudinal médian sur le disque, plus écourté en arrière qu'en avant où il est atténué, mais non nettement limité ; sur la base, deux points enfoncés devant l'écusson ; de chaque côté, partant de la base, deux carènes : l'interne, extérieure au point enfoncé, courte, ne dépassant pas le niveau de l'extrémité postérieure du sillon médian ; l'externe, plus rapprochée du bord latéral, longue, flexueuse, dépassant le milieu de la longueur du pronotum et longée, intérieurement, par un sillon assez large mais superficiel, plus court que la carène elle-même, terminé en une impression vague, arrondie ; fond du sillon médian pointillé ; pourtour de ce sillon finement mais densément pointillé ; ce pointillé, offrant, éparsément, des points de diamètre deux à trois fois plus large ; de plus, par-ci, par-là, de fines lignes irrégulières, contribuant à donner à la sculpture un aspect légèrement ruguleux ; ponctuation atténuée près de la carène latérale du côté interne ; au contraire, entre cette carène et le bord latéral, ponctuation plus accentuée, devenant ruguleuse dans la moitié apicale ; région basilaire lisse sur une bande irrégulière arrivant à peu près à la hauteur des carènes internes. Ecusson lisse. Elytres environ une fois et demi plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (1,63 mm. : 1,09 mm.) ; environ une fois et demi plus larges aux épaules que le pronotum à la base (1 mm. : 0,67 mm.) ; strié-ponctués ; points des stries 1-3 moins larges que les intervalles correspondants ; à partir de la 5<sup>e</sup> strie, nettement plus larges, sauf en arrière où ils sont plus étroits, plus espacés ; 1<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> stries atteignant à peu près le sommet ; les autres stries arrêtées avant le sommet ; intervalles 1-3 ridulés dans leur partie basilaire ; le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup>, notamment le 3<sup>e</sup>, relevés à la base (la tache jaune, basilaire, de ce fait, en relief) ; sur chaque élytre quatre carènes granuleuses : la première, sur le 2<sup>e</sup> intervalle, n'atteignant pas le milieu de la longueur ; la deuxième, sur le 4<sup>e</sup> intervalle, prolongée jusqu'à la déclivité apicale ; la troisième, sur le 6<sup>e</sup> intervalle, atteignant presque le sommet ; la quatrième, sur le 7<sup>e</sup> intervalle, arrêtée à la déclivité apicale. Flancs du prosternum fortement mais non densément ponctués ; processus intercoxal rebordé, fortement impressionné, de forme habituelle pour le genre. Mésosternum impressionné de même que le métasternum mais celui-ci seulement sous les hanches intermédiaires, au-dessus des hanches postérieures et sur la ligne joignant les hanches intermédiaires ; sillon longitudinal médian à peine raccourci en avant ; de part et d'autre de ce sillon, une petite crête

à sommet irrégulier. Abdomen très finement alutacé, le 1<sup>er</sup> segment ruguleusement impressionné au bord antérieur. Pattes longues; tous les tibias ornés d'une frange de soies au côté interne, courbés, notamment les intermédiaires; tarses à dernier article plus long que les quatre précédents réunis; griffes dentées à la base; quatre premiers articles des tarses antérieurs présentant en dessous une touffe de longues soies; dernier article des tarses antérieurs fortement dilaté, rectangulaire (fig. 3). Édéage: paramères larges, à sommet dirigé en dehors; lobe médian caréné, en forme de bec à l'extrémité (fig. 4).

Long. : 2,5 mm. (tête en extension).

♀ : Inconnue.

*Type* : 1 ♂, Maduda (Mayumbe, Congo belge), 4-VI-26 (A. COLLART), dans la collection de l'auteur.

La tête, la surface du pronotum, le bord antérieur de la mentonnière du prosternum, les flancs du thorax, les pattes (sauf

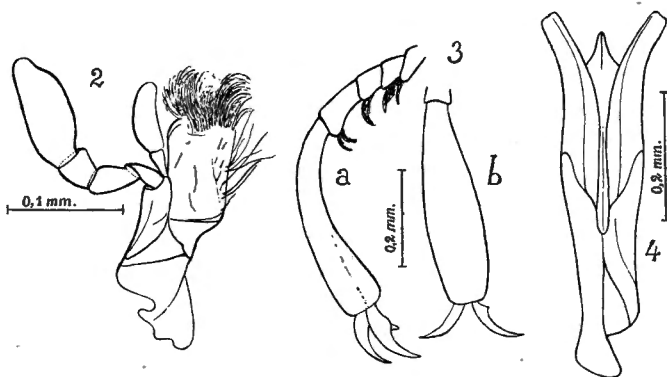


Fig. 2 à 4. — 2. *Microdinodes nigrolineatus* DELÈVE, maxille. — 3. *M. tarsalis* DELÈVE, tarse antérieur (a, de profil avec le dernier article de 3/4; b, le dernier article vu de dessus). — 4. *id.*, édéage.

les tarses) couverts d'une fine réticulation grisâtre, constituant sans doute le revêtement hydrofuge. La sculpture du pronotum, telle qu'elle est décrite ci-dessus, visible seulement après raclage délicat et minutieux de sa surface. Cette opération, ainsi que celle du nettoyage des élytres ont pu faire disparaître la pubescence, dont il ne reste plus que des traces.

Espèce remarquable par les deux petites crêtes du métasternum et la dilatation du dernier article des tarses antérieurs.

Ces caractères, vraisemblablement propres au sexe mâle seulement, n'avaient pas encore été signalés chez les *Microdinodes*, mais, fait curieux, la même dilatation du dernier article des tarsi antérieurs se retrouve chez *Stenelmis tarsalis* DELÈVE, espèce provenant, elle aussi, de Maduda.

Abstraction faite des caractères sexuels secondaires, cette nouvelle espèce est proche de *M. quadrisignatus* GROUVELLE et de *M. quadrifasciatus* GROUV. qui offrent le même système de coloration, mais chez ces deux dernières les marges du sillon médian du pronotum sont finement ponctuées sur fond lisse. En dehors des caractères sexuels, la microsculpture du pronotum me paraît être le seul moyen de différencier les espèces du groupe *ornatus-quadrisignatus*, moyen d'ailleurs assez précaire et que l'étude de matériaux plus nombreux pourrait, peut-être, réduire à néant.